

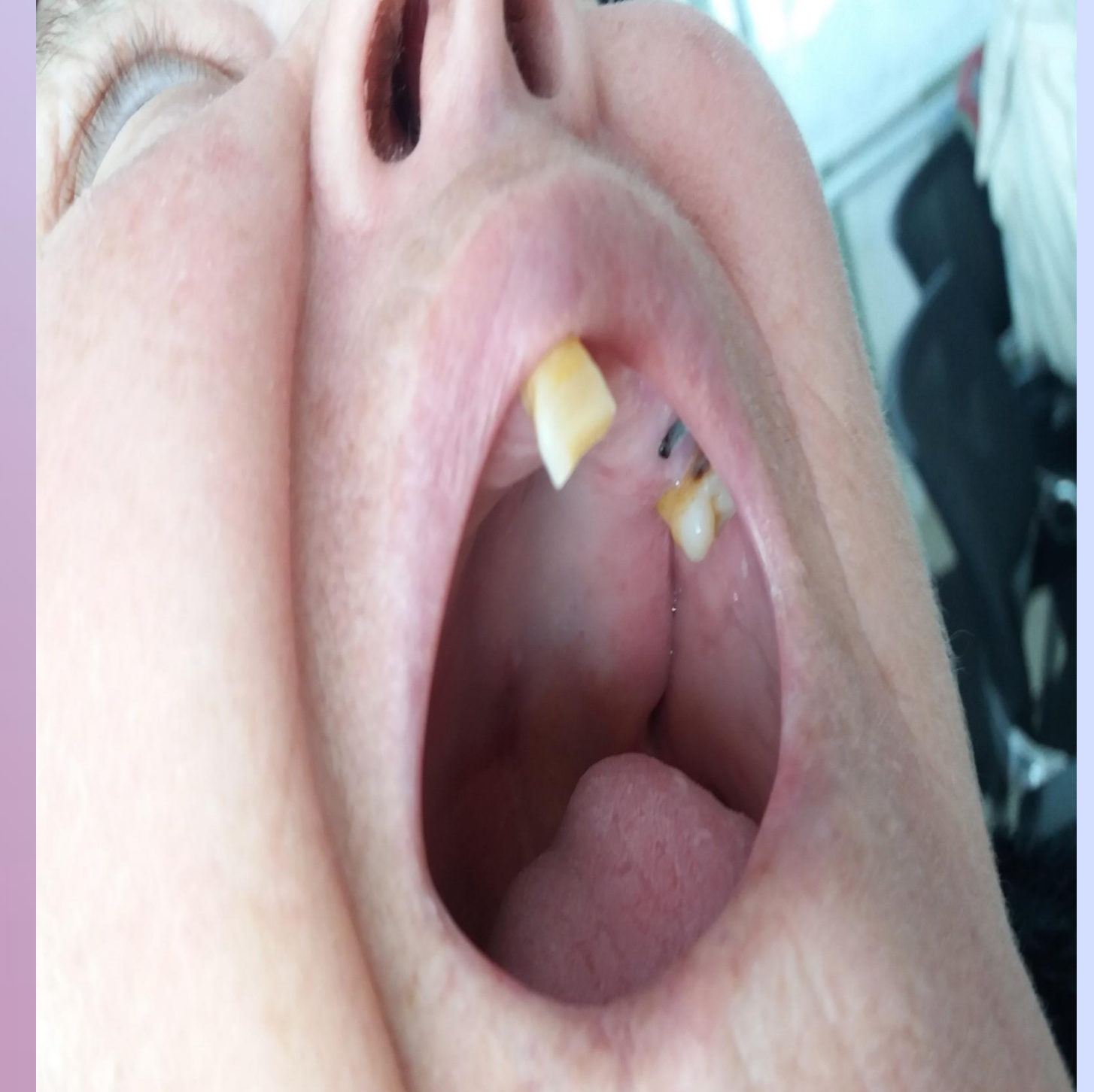
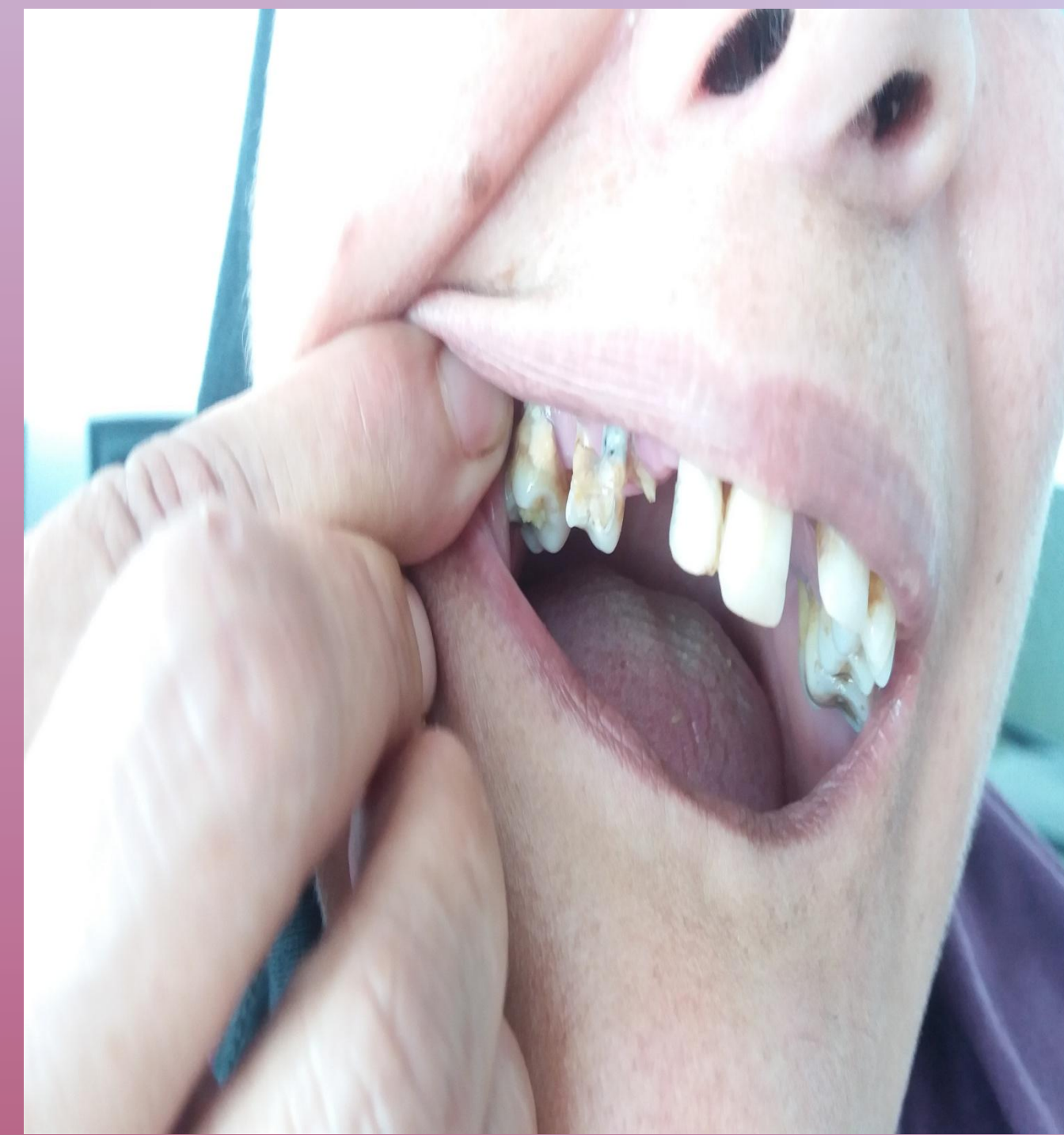
S. FARIH, A. ALLA, H. LATRECH

Service d'endocrinologie, maladies métaboliques au CHU Mohammed VI- Oujda

INTRODUCTION: La maladie parodontale est l'une des troubles chroniques les plus connus chez l'homme, sa relation avec plusieurs maladies systémiques comme le diabète sucré a été de plus en plus reconnue au cours des dernières décennies, d'où sa déclaration en 1993 comme étant la 6^{ème} complication du diabète [1,2].

OBJECTIF : Le but de ce travail est de déterminer la prévalence, l'étendue et la gravité de la maladie parodontale et d'établir la relation avec le niveau de contrôle glycémique et les complications liées au diabète.

PATIENTS ET METHODES : Il s'agit d'une étude prospective s'intéressant à 72 patients diabétiques type 2, hospitalisés ou suivis au service d'endocrinologie- diabétologie au CHU Mohammed VI- Oujda. Nous avons recensé les paramètres concernant l'état dentaire grâce à un questionnaire portant sur le nombre de visite chez le dentiste, le nombre de brossage par jour, présence ou non de gingivorragies après le brossage et enfin le nombre de dents perdues après le diagnostic du diabète.



RESULTATS: L'âge moyen de nos patients était de 54 ans avec une légère prédominance féminine, ils étaient déséquilibrés pour la plupart avec une HbA1c moyenne de 11,2%. 70,8% des cas ont déjà développé les complications dégénératives du diabète avec une prévalence de 25% pour l'HTA, 29% ont fait une cardiopathie ischémique seule alors que 16,7% des patients ont présenté à la fois l'association de ces deux complications.

En plus, 16,7% de ces sujets ont fait des complications microangiopathiques représentées par la rétinopathie et la néphropathie diabétiques dans 4,2% des cas pour chacune, et 8,3% ont présenté l'association de ces deux complications. Plus de 90% des cas ont un mauvais état bucco dentaire avec perte de dents; 12,5% ont juste des caries, le même pourcentage ont présenté une parodontite.

La plupart des patients (91,7%) accusent n'avoir jamais vu de dentiste, 25% des patients ne se brossent pas les dents et 37,5% se brossent une seule fois par jour alors que juste 12,5% se brossent 3 fois au quotidien avec utilisation exclusive de la brosse mécanique. Le fil interdentaire n'est utilisé que dans 4% des cas.

37,5% accusent avoir des gingivorragies après le brossage. 66,7% ont eu une perte sévère (plus de 5) dents après le diagnostic du diabète.

DISCUSSION ET CONCLUSION:

Dans notre série on constate que plus le diabète est déséquilibré et compliqué plus la parodontopathie est marquée et la perte dentaire est importante.

De nombreuses recherches ont montré que la personne diabétique avait plus de risque de développer une maladie parodontale et en conséquence d'avoir une perte osseuse plus importante pouvant entraîner la perte des dents [3].

En plus, d'autres études ont constaté que face à des problèmes dentaires importants, le recours à l'extraction est plus fréquent chez les diabétiques, à la fois pour des raisons financières et pour des raisons de réduction du risque infectieux[4].

Devant ces constatations nous insistons sur l'intérêt de la prévention par le dépistage précoce, le traitement et le bon contrôle glycémique pour réduire l'impact de cette complication et améliorer considérablement la PEC du diabète.

BIBLIOGRAPHIE:

- [1]: C.S. Darling-Fisher, Oral Health: An Untapped Resource in Managing Glycemic Control in Diabetes and Promoting Overall Health. The Journal for Nurse Practitioners – JNP
- [2]: (Astolphi et al., 2013; Astolphi et al., 2015; Cintra et al., 2013; Cintra, Samuel, Azuma et al., 2014; Cintra, Samuel, Facundo et al., 2014; Cintra, da Silva Facundo et al., 2014).
- [3]: Demmer RT, al. Periodontal disease and incident type 2 diabetes. Diabetes Care 2008;31: 1373-9.
- [4]: Azogui-Lévy S, al. Etat de santé et suivi bucco-dentaire selon le statut diabétique : exploitation de l'enquête ESPS 2008. Rev Epidemiol Sante Publique (2014), <http://dx.doi.org/10.1016/j.respe.2014.09.005>